# KKT conditions Background material

Fabian Bastin
fabian.bastin@umontreal.ca
Université de Montréal — CIRRELT — IVADO — Fin-ML

# Lagrangian and Lagrangian dual function

Consider the problem

$$\min_{x \in \mathbb{R}^n} f(x)$$
  
subject to  $g_i(x) \leq 0, \ i = 1, \dots, m,$   
 $h_j(x) = 0, \ j = 1, \dots, r.$ 

We define the Lagrangian as

$$L(x,\lambda,\mu)=f(x)+\sum_{i=1}^m\lambda_ig_i(x)+\sum_{j=1}^r\mu_jh_j(x),$$

and the dual Lagrangian function

$$\mathcal{L}(\lambda,\mu) = \min_{\mathbf{x} \in \mathbb{R}^n} L(\mathbf{x},\lambda,\mu).$$

## Lagrange multipliers: equality constraints

Consider the mathematical program

$$\min_{x \in \mathcal{X}} f(x)$$
  
subject to  $g_i(x) = 0, i = 1, ..., m$ ,

where  $\mathcal{X} \subset \mathbb{R}^n$ ,  $f: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}$ ,  $g_i: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}$ ,  $i = 1, \dots, m$ .

The Lagrangian of this problem is obtained by associating a Lagrange multiplier  $\lambda_i$  to each constraint function  $g_i$ :

$$L(x,\lambda) = f(x) + \sum_{i=1}^{m} \lambda_i g_i(x).$$

We can obtain very general conditions under which  $x^*$  is an optimial solution to the optimization problem, while only basic assumptions are made over  $\mathcal{X}$  and the functions f and  $g_i$ ,

$$i=1,\ldots,m$$
.

# Optimality

#### **Theorem**

Assume that the Lagrangian

$$\min_{x \in \mathcal{X}} f(x)$$
s.t.  $g_i(x) = 0, i = 1, ..., m,$ 

has a local minimizer  $x^* \in \mathcal{X}$  when the multiplier vector  $\lambda$  is equal to  $\lambda^*$ . If  $g_i(x^*) = 0$ , i = 1, ..., m, then  $x^*$  if a local minimizer of f(x).

# Optimality

#### Proof.

La preuve se fait par contradiction en supposant que  $x^*$  n'est pas un minimum local de f(x). Alors  $\forall \epsilon > 0$ ,  $\exists \, \overline{x} \in \mathcal{B}(x^*, \epsilon)$  tel que  $g_i(\overline{x}) = 0$ ,  $i = 1, \ldots, m$  et  $f(\overline{x}) < f(x^*)$ . Par conséquent, pour tout  $\lambda$ ,

$$\sum_{i=1}^m \lambda_i g_i(x^*) = \sum_{i=1}^m \lambda_i g_i(\overline{x}) = 0.$$

Dès lors,

$$f(\overline{x}) + \sum_{i=1}^{m} \lambda_i g_i(\overline{x}) < f(x^*) + \sum_{i=1}^{m} \lambda_i g_i(x^*).$$

En prenant  $\lambda = \lambda^*$ , la relation précédente contredit le fait que est un minimum local du Lagrangien lorsque  $\lambda = \lambda^*$ .

## Lagrange multipliers: inequality constraints

Consider the mathematical program

$$\min_{x \in \mathcal{X}} f(x)$$

subject to 
$$g_i(x) \leq 0, i = 1, ..., m$$
.

where  $\mathcal{X} \subset \mathbb{R}^n$ ,  $f: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}$ ,  $g_i: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}$ ,  $i = 1, \dots, m$ .

#### **Theorem**

Assume that the Lagrangian associated to the problem

$$\min_{x \in \mathcal{X}} f(x)$$
s.t.  $g_i(x) \le 0, i = 1, ..., m,$ 

has a local minimum  $x^* \in \mathcal{X}$  when the multipliers vector  $\lambda$  is equal to  $\lambda^*$ . If  $g_i(x^*) \leq 0$ ,  $\lambda_i^* \geq 0$ , and  $\lambda_i^* g_i(x^*) = 0$ ,  $i = 1, \ldots, m$ , then  $x^*$  is a local minimum of f(x).

# Lagrange multipliers: inequality constraints

#### Proof.

Comme précédemment, la preuve se fait par contradiction en supposant que  $x^*$  n'est pas un minimum local de f(x). Alors  $\forall \epsilon > 0$ ,  $\exists \, \overline{x} \in \mathcal{B}(x^*, \epsilon)$  tel que  $g_i(\overline{x}) \leq 0$ ,  $i = 1, \ldots, m$  et  $f(\overline{x}) < f(x^*)$ . Par conséquent, pour  $\lambda = \lambda^* \geq 0$ ,

$$\sum_{i=1}^m \lambda_i g_i(\overline{x}) \leq 0 \text{ et } \sum_{i=1}^m \lambda_i g_i(x^*) = 0.$$

Dès lors,

$$f(\overline{x}) + \sum_{i=1}^{m} \lambda_i g_i(\overline{x}) < f(x^*) + \sum_{i=1}^{m} \lambda_i g_i(x^*).$$

La relation précédente contredit le fait que  $x^*$  est un minimum local du Lagrangien lorsque  $\lambda=\lambda^*$ .



## Problème dual

#### Le problème dual est

$$\max_{\lambda \in \mathbb{R}^m, \mu \in \mathbb{R}^r} \mathcal{L}(\lambda, \mu)$$
 tel que  $\lambda \geq 0$ .

#### Propriétés importantes:

- Le problème dual est toujours convexe, i.e. L est toujours concave (même si la problème primal n'est pas convexe).
- Les valeurs optimales (globales) primale et duale,  $f^*$  et  $\mathcal{L}^*$ , satisfont toujours la dualité faible:  $f^* \geq \mathcal{L}^*$ .
- Dualité forte: sous certaines conditions (qualifications de contraintes),  $f^* = \mathcal{L}^*$ .

# Duality gap

Étant donné une solution primale réalisable x et une solution duale réalisable  $(\lambda, \mu)$ , la quantité  $f(x) - \mathcal{L}(\lambda, \mu)$  est appelé le saut de dualité entre x et  $(\lambda, \mu)$ . Notons que

$$f(x) - f^* \le f(x) - \mathcal{L}(\lambda, \mu)$$

de sorte que si le saut de dualité est nul, alors x est optimal primal (et similairement,  $\lambda$  et  $\mu$  sont optimaux duaux).

D'un point de vue algorithmique, si la dualité forte tient, ceci fournit un critère d'arrêt: si  $f(x) - \mathcal{L}(\lambda, \mu) \leq \epsilon$ , nous avons alors la garantie que  $f(x) - f^* \leq \epsilon$ .

## Saut de dualité: cas local

Désignons l'ensemble réalisable par

$$\mathcal{X} = \{x \mid g_i(x), i = 1, \dots, m, h_j(x), j = 1, \dots, r\}.$$

Considérons  $x^*$  un minimum local de  $f(\cdot)$ , i.e.

$$\exists \epsilon > 0 \text{ t.q. } \forall x \in \mathcal{B}(x^*, \epsilon) \cap \mathcal{X}, f(x^*) \leq f(x).$$

Nous pouvons également définir la fonction duale lagrangienne restreinte à la boule  $\mathcal{B}(x^*, \epsilon)$ :

$$\mathcal{L}_{\mathcal{B}(x^*,\epsilon)}(\lambda,\mu) = \min_{x \in \mathcal{B}(x^*,\epsilon)} L(x,\lambda,\mu).$$

Dans ce cas, la dualité faible tient toujours localement:

$$\mathcal{L}^*_{\mathcal{B}(x^*,\epsilon)} \leq f(x^*).$$

Sous certaines conditions, la dualité forte tient également:

$$\mathcal{L}^*_{\mathcal{B}(x^*,\epsilon)} = f(x^*).$$



#### Saut de dualité: cas local

Remarquons cependant que

$$\min_{x \in \mathbb{R}^n} L(x, \lambda, \mu) \le \min_{x \in \mathcal{B}(x^*, \epsilon)} L(x, \lambda, \mu)$$

et donc

$$\mathcal{L}^* \leq \mathcal{L}^*_{\mathcal{B}(x^*,\epsilon)}.$$

Dès lors, si  $x^*$  est un minimum local et si la dualité forte tient localement,

$$\mathcal{L}^* \leq f(x^*),$$

l'inégalité pouvant être stricte.

# Karush-Kuhn-Tucker (KKT) conditions

Soient 
$$f,g_i,h_j\in C^1$$
,  $i=1,\ldots,m,\,j=1,\ldots,r$ , et le problème $\min_{x\in\mathbb{R}^n}f(x)$ t.q.  $g_i(x)\leq 0,\,\,i=1,\ldots,m,$  $h_j(x)=0,\,\,j=1,\ldots,r.$ 

Conditions de Karush-Kuhn-Tucker (KKT):

$$\begin{array}{l} \nabla_x \mathit{L}(x,\lambda,\mu) = 0 & \text{(stationarit\'e)} \\ \lambda_i g_i(x) = 0 & \text{(\'ecarts de compl\'ementarit\'es)} \\ g_i(x) \leq 0, \ h_j(x) = 0 \ \forall i,j & \text{(faisabilit\'e primale)} \\ \lambda_i \geq 0 \ \forall i & \text{(faisabilit\'e duale)} \end{array}$$

#### Nécessité

Soient  $x^*$  minimum pour  $x \in \mathcal{B}(x^*, \epsilon)$ ,  $\epsilon > 0$ , et  $(\lambda^*, \mu^*)$  solution du dual si x est restreint à  $\mathcal{B}(x^*, \epsilon)$ , avec un saut de dualité nul (la dualité forte tient). Alors

$$f(x^*) = \mathcal{L}(\lambda^*, \mu^*)$$

$$= \min_{x \in \mathcal{B}(x^*, \epsilon)} \left( f(x) + \sum_{i=1}^m \lambda_i^* g_i(x) + \sum_{i=1}^r \mu_i^* h_i(x) \right)$$

$$\leq f(x^*) + \sum_{i=1}^m \lambda_i^* g_i(x^*) + \sum_{i=1}^r \mu_i^* h_i(x^*)$$

$$\leq f(x^*)$$

Dès lors,  $x^*$  est un minimum de  $L(x, \lambda^*, \mu^*)$  sur  $\mathcal{B}(x^*, \epsilon)$ .

Par conséquent,  $\nabla_x L(x^*, \lambda^*, \mu^*) = 0$ .

Nous retrouvons les conditions de stationarité.

## Nécessité

Nous devons aussi avoir  $\sum_{i=1}^{m} \lambda_i^* g_i(x^*) = 0$  puisque  $\sum_{i=1}^{m} \lambda_i^* g_i(x^*) \leq 0$ . Ceci implique que pour tout i,  $\lambda_i^* g_i(x^*) = 0$ .

Nous retrouvons les conditions de complémentarité.

Si  $x^*$  est un minimum global, nous pouvons remplacer  $\mathcal{B}(x^*, \epsilon)$  par  $\mathbb{R}^n$ .

## Nécessité

## Theorem (Nécessité des conditions KKT)

Si  $x^*$ ,  $(\lambda^*, \mu^*)$  sont des solutions primale et duale avec un saut de dualité nul (i.e. la dualité forte tient), alors  $x^*$ ,  $(\lambda^*, \mu^*)$  satisfont les conditions KKT.

Dès lors, l'hypothèse de dualité forte apparaît importante. Elle sera garantie sous certaines conditions.

- Programme linéaire. La dualité forte tient toujours.
- Programme convexe. Condition de Slater:  $\exists x$  tel que  $g_i(x) < 0$ , i = 1, ..., m et  $h_i(x) = 0$ , i = 1, ..., r.
- Programme non-convexe. Hypothèse de qualification de contraintes. La plus courante, mais aussi la plus forte, est la condition d'indépendance linéaire des gradients à la solution.

# Nécessité (cas non convexe)

## Theorem (Nécessité des conditions KKT)

Si x\* est une solution locale de

$$\min_{x \in \mathcal{X}} f(x)$$

$$t.q. g_i(x) \le 0, i = 1, ..., m$$

$$h_i(x) = 0, i = 1, ..., r,$$

où les fonctions f,  $g_i$  et  $h_i$ ,  $i=1,\ldots,m$ , sont continûment différentiables, et qu'une condition de qualification de contrainte tient en  $x^*$ . Alors, il existe un vecteur de multiplicateurs de Lagrange  $(\lambda^*,\mu^*)$  tel que les conditions KKT sont satisfaites en  $(x^*,\lambda^*,\mu^*)$ .

#### Proof.

Preuve: technique! Voir par exemple Nocedal & Wright,

"Numerical Optimization", Section 12.4.



## Suffisance des conditions KKT

S'il existent  $x^*$ ,  $(\lambda^*, \mu^*)$  satisfaisant les conditions KKT, alors

$$L(\lambda^*, \mu^*) = f(x^*) + \sum_{i=1}^{m} \lambda_i^* g_i(x^*) + \sum_{i=1}^{r} \mu_i^* h_i(x^*)$$
  
=  $f(x^*)$ 

Dès lors, le saut de dualité est nul (dualité forte).

Dans le cas convexe, cela implique que  $x^*$  et  $(\lambda^*, \mu^*)$  sont des solutions globales primale et duale, respectivement.

Dans la cas non-convexe,  $x^*$  est un minimum local, pas nécessairement global, voire un point-selle.

#### Active set

## Definition (Active set)

L'ensemble actif A(x) du problème d'optimisation

$$\min_{x \in \mathcal{X}} f(x)$$

$$t.q. \ g_i(x) \le 0, \ i \in \mathcal{I}$$

$$h_i(x) = 0, \ i \in \mathcal{E},$$

en un point réalisable x est l'ensemble des indices des contraintes d'égalité et l'ensemble des indices i des contraintes d'inégalité telles que  $g_i(x) = 0$ , c'est-à-dire

$$\mathcal{A}(x) = \mathcal{E}U\{i \mid g_i(x) = 0\}$$

## **LICQ**

The most popular constraint qualification is the LICQ.

## Definition (LICQ)

Étant donné le point x et l'ensemble actif  $\mathcal{A}(x)$ , nous disons que la qualification de contraintes d'indépendance linéaire (linear independence constraint qualification – LICQ) tient si l'ensemble des contraintes actives  $\nabla_x c_i(x)$ ,  $i \in \mathcal{A}(x)$  est linéairement indépendant.